

Campagne de surveillance n°2 du peuplement herpétologique du Camp des Sapins

- Commune de Thio (province Sud) -



Rapport d'expertise réalisé pour le Département Environnement de la Société Le Nickel / Eramet

Remerciements

Ces derniers s'adressent à,

Claire Gueunier, ingénieure Permitting/Biodiversité du Département Environnement de la Société Le Nickel - SLN (Groupe Eramet), pour nous avoir accordé sa confiance dans la conduite de cette campagne de surveillance,

Christian Habault, chef du Centre minier de Thio et Jean-François Humboe, chef de la mine du Camp des Sapins, de la Société SLN, pour leur accueil,

Lionel Bures, collaborateur au cours de cette campagne herpétologique,

l'ensemble du personnel de la mine du Camps des Sapins.

Résumé

L'arrêté provincial autorisant l'exploitation du Camp des Sapins, du centre minier de Thio, par la Société Le Nickel - SLN, demande à l'exploitant de réaliser un suivi de l'herpétofaune terrestre, comprenant des stations d'observation en périphérie de la zone d'exploitation. **Quatre unités d'échantillonnage** (stations) ont été choisies pour suivre l'évolution démographique du peuplement de lézards du Camp des Sapins, soumis à de nombreuses pressions anthropogéniques, pouvant altérer et modifier l'habitat de ces espèces sensibles à la dégradation rapide de leurs écosystèmes.

Station d'étude	X	Y	Typologie des milieux prospectés
Station_01	415553	266356	Maquis paraforestier sur blocs rocheux
Station_02	416354	267505	Maquis paraforestier sur blocs rocheux (sur pente)
Station_03	419337	270740	Maquis ligno-herbacé arbustif sur blocs rocheux (sur pente)
Station_04	420439	271333	Maquis ligno-herbacé arbustif sur blocs rocheux (sur pente)

L'effort d'échantillonnage diurne a été principalement réalisé par la méthode des pièges collants (*glue traps*), délimitant des quadrats au sein desquels 20 pièges ont été déposés sur chaque station, soit **80 pièges** au total. Deux jours d'étude consécutifs ont permis d'obtenir un effort de recherche de 160 piège/jour¹ (PJ). Les prospections nocturnes ont été effectuées le long de transects, basées sur la technique de la réflexion oculaire des yeux des geckos lorsqu'un faisceau lumineux est dirigé vers l'animal. Les transects réalisés sont situés, généralement, en périphérie des stations diurnes.

Cette campagne de surveillance 2017 a permis la détection de **huit espèces de lézards** sur le site du Camp des Sapins :

Famille	Nom scientifique	Nom commun
Scincidae	<i>Caledoniscincus atropunctatus</i>	Scinque de Litière Tacheté
	<i>Caledoniscincus austrocaledonicus</i>	Scinque de Litière Commun
	<i>Caledoniscincus festivus</i>	Scinque de Litière Géant
	<i>Sigaloseps pisinnus</i>	
	<i>Tropidoscincus variabilis</i>	Scinque à Queue en Fouet du Sud
Diplodactylidae	<i>Bavayia geitaina</i>	Bavayia gracile
	<i>Eurydactylodes symmetricus</i>	Gecko-Caméléon à Grandes Ecailles
	<i>Rhacodactylus auriculatus</i>	Gecko Géant Cornu

¹ Un piège/jour représente l'installation d'un piège laissé pendant 24 heures.

Les **conditions météorologiques** rencontrées au cours de cette mission de suivi ont été **généralement favorables à l'activité de l'herpétofaune** du Camp des Sapins.

Parmi les huit espèces de lézards détectées, sur les parcelles de suivi, cinq sont plus ou moins communément rencontrées en Nouvelle-Calédonie, et n'appellent à aucun enjeu stratégique de conservation et de gestion particulier.

Une attention plus spécifique sera portée sur *Sigaloseps pisinnus* au cours des prochaines campagnes de surveillance. En effet, ce taxon, de par son classement respectif dans la catégorie « En danger » (EN) selon les critères de l'UICN, doit être surveillé, pour détecter, si possible, des **fluctuations d'effectifs** des individus des sites d'observation (= dynamique des populations).

Bien que les geckos *Bavayia geitaina* et *Eurydactylodes symmetricus* soient classés dans la catégorie « Quasi menacée » (NT), une surveillance particulière de leur population sur les parcelles de suivi sera réalisée, car cette catégorie regroupe les espèces proches de remplir les seuils quantitatifs propres aux espèces menacées, et qui pourraient devenir menacées si des mesures spécifiques de conservation n'étaient pas prises.

La non-observation de certaines espèces ne signifie pas qu'elles soient absentes des sites prospectés, car leur détection peut demander parfois un effort de recherche conséquent, ainsi qu'une part importante de hasard pour certaines d'entre elles.

Les données recueillies au cours des prochaines campagnes de surveillance de l'herpétofaune du Camp des Sapins, selon un protocole standardisé, permettront de suivre l'évolution de paramètres caractérisant un état initial (objectif de cette étude) comme la composition spécifique et l'état de conservation des populations de lézards des parcelles de suivi.

Sommaire

I. Introduction	1
Note concernant la rédaction de ce document	1
II. Effort de recherche et conditions météorologiques.....	1
III. Résultats de la campagne de surveillance n°2 (octobre 2017).....	9
III.1. Les scinques.....	10
III.2. Les geckos.....	11
IV. Discussion.....	14
V. Références bibliographiques	16

I. Introduction

Note concernant la rédaction de ce document

La première campagne de surveillance de la population de lézards du site minier du Camp des Sapins a fait l'objet d'un rapport d'expertise, comportant de nombreuses informations sur la zone d'étude et les stations de surveillance, les diverses méthodologies appliquées, etc. Afin d'éviter toutes redondances dans la rédaction de ce nouveau rapport, les informations mentionnées ci-dessus ne sont plus précisées, mais toujours consultables dans le rapport « *Campagne de surveillance n°1 du peuplement de l'herpétofaune terrestre du centre minier de Thio – Camp des Sapins* » (2015).

II. Effort de recherche et conditions météorologiques

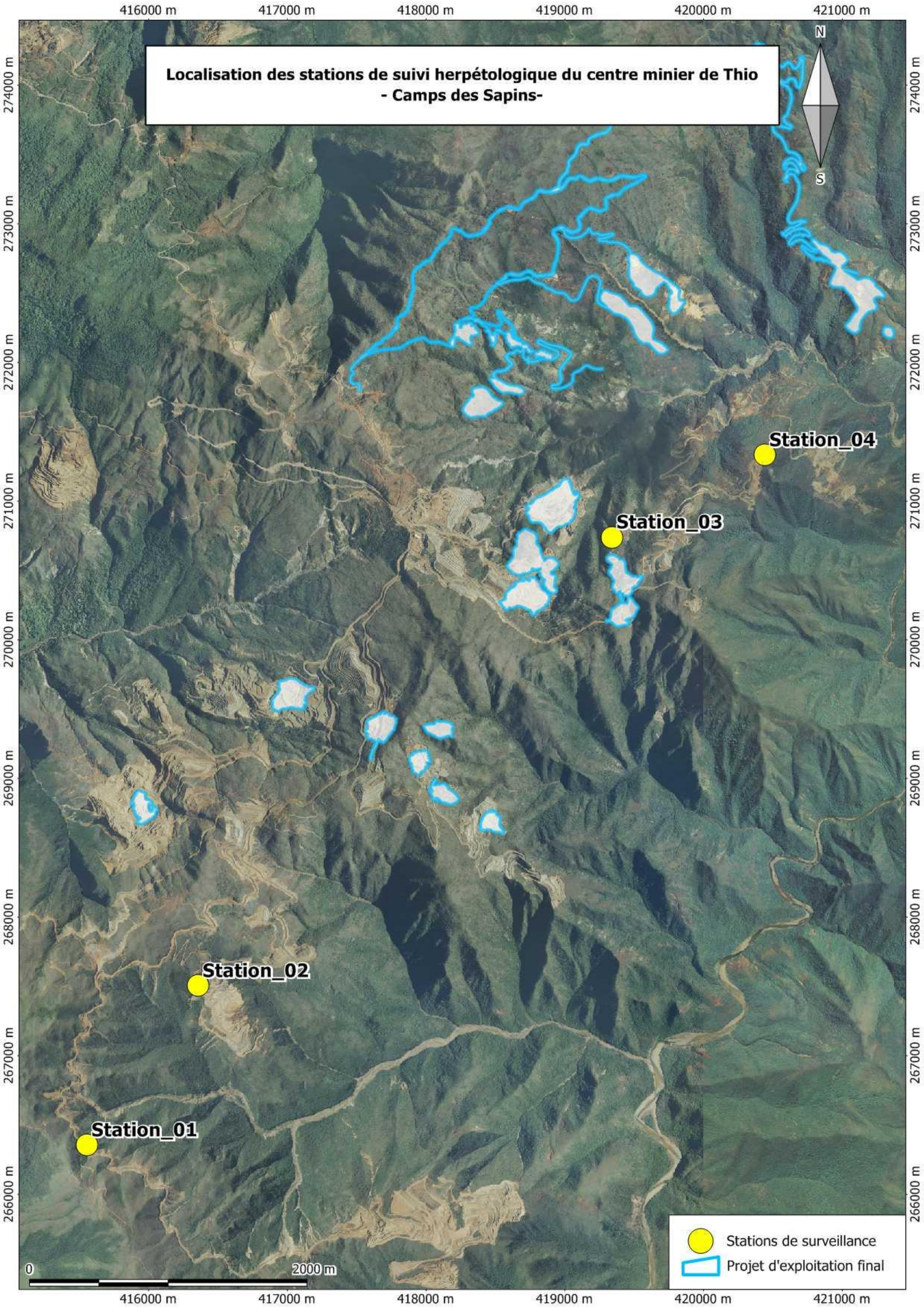
Les quatre stations de surveillance diurnes, ainsi que les transects nocturnes ont été prospectés du 02 au 04 octobre 2017 (*voir leurs positionnements sur les cartes pages 2 à 5*).

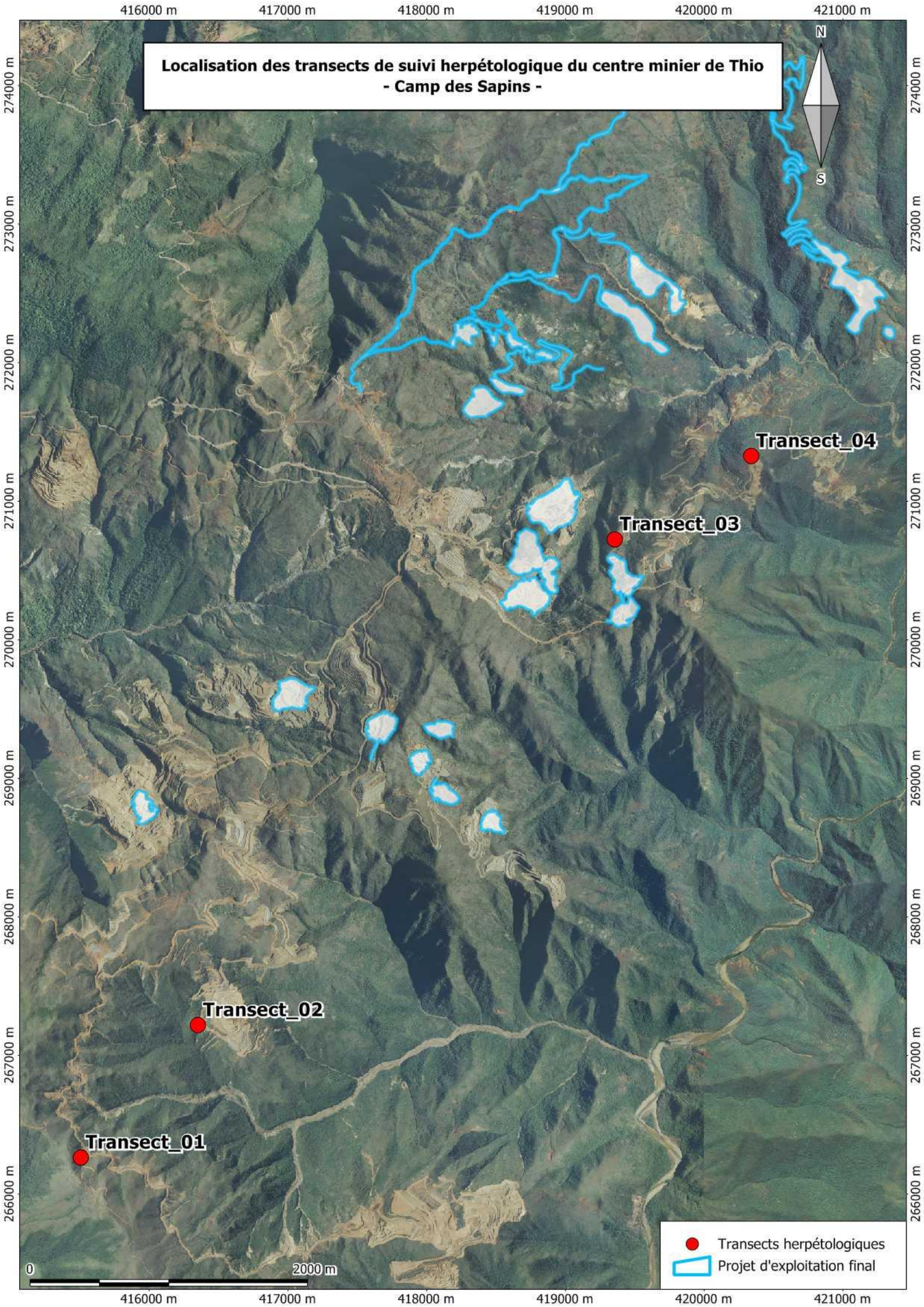
Les températures relevées au cours des recherches diurnes (en milieu et fin de matinée), de ce mois d'octobre 2017, étaient relativement chaudes pour la saison ($\bar{x} = 25^{\circ}\text{C}$), marquées par une humidité relative faible ($\bar{x} = 59,8 \%$), une nébulosité nulle ($\bar{x} = 0 \%$) et un vent faible ($\bar{x} = 0,6 \text{ km/h}$).

Les prospections nocturnes ont été effectuées sous des températures (relevées autour de 21h30) plus basses ($\bar{x} = 17,7^{\circ}\text{C}$), une humidité relative importante ($\bar{x} = 80,6 \%$), une nébulosité nulle ($\bar{x} = 0 \%$) et un vent plus soutenu ($\bar{x} = 1,1 \text{ km/h}$).

Ces conditions climatiques ont été favorables à l'activité de l'herpétofaune terrestre du Camp des Sapins.

➡ Certains de ces paramètres sont très importants concernant la qualité des observations, quelles soient diurnes ou nocturnes. **Il est bon de rappeler que le comportement des lézards est fortement influencé par les conditions météorologiques (Hill *et al.*, 2005).**





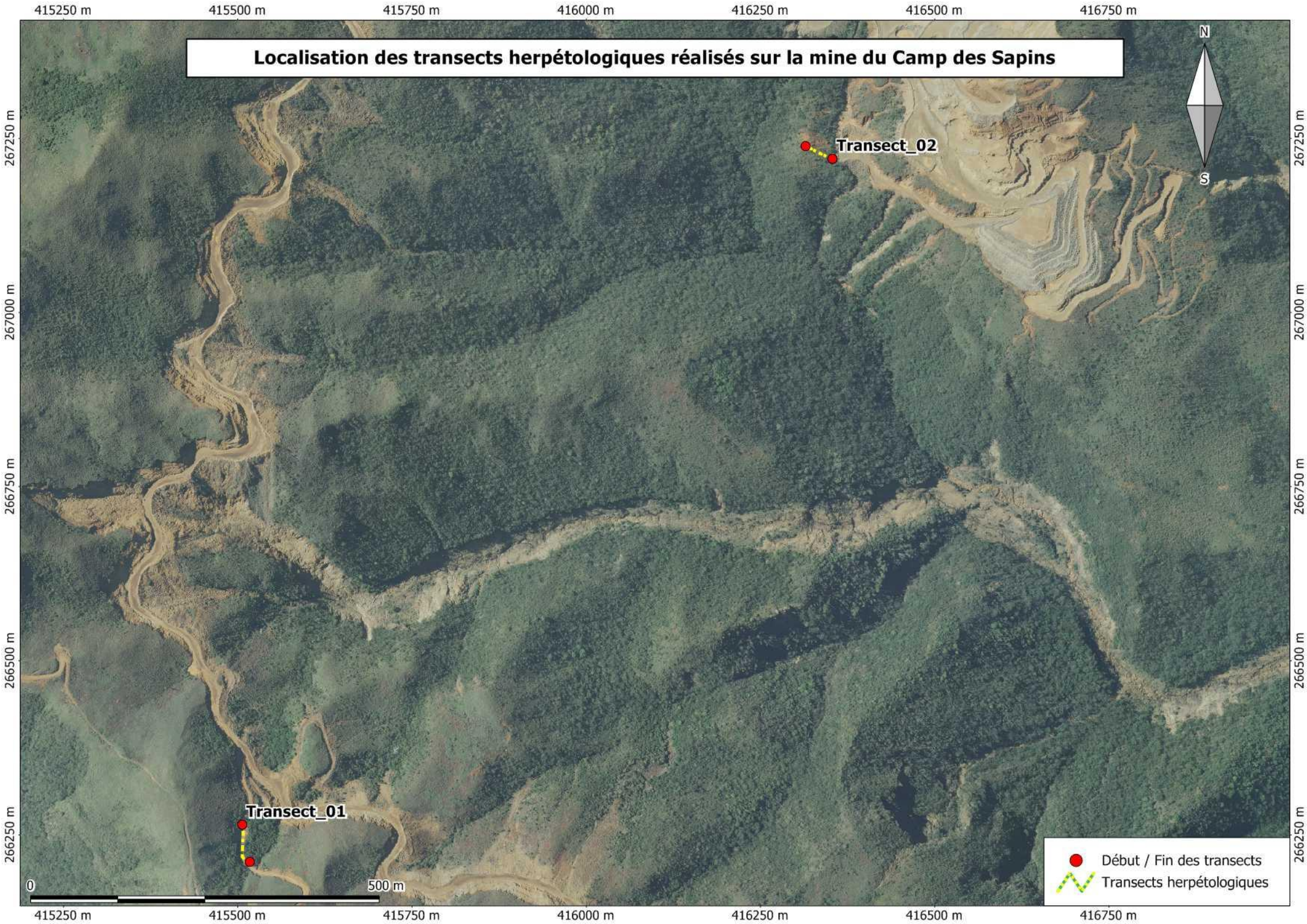






Photo 1: Maquis paraforestier de la station 1



Photo 2: Intérieur de la station 1 (avec de nombreux blocs rocheux)



Photo 3: Piste utilisée comme transect nocturne (T1)



Photo 4: Maquis paraforestier de la station 2



Photo 5: Habitat de maquis ligno-herbacé arbustif du transect 2 (T2)



Photo 6: Intérieur de la station 3



Photo 7: Maquis ligno-herbacé arbustif de la station 4

III. Résultats de la campagne de surveillance n°2 (octobre 2017)

La campagne de surveillance 2017 de l'herpétofaune terrestre (de quatre stations de suivi) du Camp des Sapins a permis la détection de huit espèces de lézards : cinq espèces de Scincidae (lézards diurnes, quatre endémiques et un considéré comme natif à la Nouvelle-Calédonie) et trois espèces de Diplodactylidae (lézards nocturnes endémiques). Vingt-huit scinques ont été détectés au cours de cette mission, ainsi que dix-sept geckos, soit **quarante-cinq spécimens au total.**

La totalité des scinques ont pu être identifiés, ainsi que 88,2 % des geckos (15 des 17 individus détectés). En effet, deux geckos contactés sur le transect n°4 n'ont pu être identifiés au genre (animaux inaccessibles dans une formation de maquis sur pente).

➡ **Deux nouvelles espèces de lézards scincidae détectées** au cours de cette campagne de surveillance 2017 viennent s'ajouter à la liste initiale (non exhaustive) des lézards enregistrés sur les stations de suivis (2015).

Famille	Nom scientifique	Stations diurnes / Transects nocturnes			
		1	2	3	4
Scincidae	<i>Caledoniscincus atropunctatus</i>	✓	✓	✓	✓
	<i>Caledoniscincus austrocaledonicus</i>	✓	✓	✓	✓
	<i>Caledoniscincus festivus</i>		✓		✓
	<i>Sigaloseps pisinnus</i>		✓	✓	
	<i>Tropidoscincus variabilis</i>	✓	✓		✓
Diplodactylidae	<i>Bavayia geitaina</i>	✓		✓	✓
	<i>Eurydactylodes symmetricus</i>			✓	
	<i>Rhacodactylus auriculatus</i>	✓	✓	✓	
Diversité spécifique		5	6	6	5

Tableau 1 : Diversité spécifique de lézards enregistrés sur les stations du Camp des Sapins (2017)

Ces **nouveaux taxons enregistrés sur les stations et transects de surveillance** sont déjà connus du périmètre minier du Camp des Sapins ; il s'agit du scinque ***Caledoniscincus festivus*** et du gecko ***Rhacodactylus auriculatus***.

III.1. Les scinques

Caledoniscincus atropunctatus est une espèce commune et largement distribuée sur la Grande Terre et les groupes d'îles majeures (Îles Loyauté, Îles Bélep, Île Baaba et Îles des Pins), ainsi que les îlots du lagon. Cette espèce se rencontre dans les habitats forestiers, formations arbustives et autres maquis miniers de Nouvelle-Calédonie. La nouvelle espèce de scincidé *Caledoniscincus notialis*, décrite des massifs ultramafiques du sud de la Nouvelle-Calédonie peut-être confondue avec *Caledoniscincus atropunctatus*, espèce à laquelle elle était autrefois rattachée (Sadlier *et al.*, 2013).

Actuellement, *Caledoniscincus atropunctatus* peut être considérée comme native à la Nouvelle-Calédonie, et non plus endémique. En effet, cette espèce est également présente au sud d'Éfaté et à Tanna, au Vanuatu (introduction involontaire de cette espèce, au Vanuatu, d'origine anthropique ?). Cette espèce est classée en « Préoccupation mineure » (LC) selon la Liste rouge de l'UICN. Cette catégorie rassemble les espèces présentant un faible risque de disparition de la région considérée. Six spécimens ont été enregistrés sur les pièges collants des quatre stations de suivi.

Caledoniscincus austrocaledonicus est une espèce typique de surface, commune et à large répartition en Nouvelle-Calédonie, communément rencontrée dans les milieux « naturels » (maquis miniers, voire même les formations forestières, en moindre densité) ou en milieux anthropisés, comme les jardins et espaces verts rencontrés en agglomération. Cette espèce est classée en « Préoccupation mineure » (LC) selon la Liste rouge de l'UICN.

Caledoniscincus festivus est une espèce largement distribuée mais rarement abondante, qui se rencontre généralement dans des habitats de maquis arbustif à forestier. C'est un carnivore généraliste, pouvant consommer d'autres scinques de taille plus modeste. Son nom commun de « Scinque de Litière Géant » en fait le plus gros représentant du genre. Cette espèce est classée en « Préoccupation mineure » (LC) selon la Liste rouge de l'UICN. Deux spécimens ont été enregistrés dans les stations n°2 et n°4.

Sigaloseps pisinnus est une espèce de petit scincidé décrite récemment, au cours de la révision du genre *Sigaloseps*, suite à des études morphologique et de génétique ayant mis en évidence un complexe de trois taxons autrefois confondus sous le binôme *Sigaloseps deplanchei* (Sadlier et al., 2014). *Sigaloseps pisinnus* est connue, actuellement, de trois localités, toutes sur substrats ultramafiques au nord de la province Sud : plateau du Haut Nakéty de la chaîne côtière de la région centre est entre Canala et Thio; la région Mont Cidoa - Pic Ningua-Koungouhaou Nord, sur la chaîne centrale entre Thio et Boulouparis; la mine Galliéni, au Mont Vulcain, à l'intérieur de la partie sud de la vallée de la Tontouta. Elle est principalement enregistrée dans des habitats forestiers humides, et également dans des habitats de maquis ouverts, sur cuirasse (comme au Camp des Sapins, à Thio).

Suite à l'atelier UICN 2017 sur les lézards de Nouvelle-Calédonie (révisions concernant certains statuts pré-existants et évaluation du statut d'espèces non encore soumises aux critères de la Liste rouge), *Sigaloseps pisinnus* a vu son classement UICN préliminaire confirmé comme appartenant aux espèces confrontées à un risque élevé de disparition « En danger » (EN). Cette catégorie rassemble les espèces menacées confrontées à un risque élevé de disparition. Cinq spécimens ont été enregistrés dans les stations n°2 et n°3.

Tropidoscincus variabilis est une espèce diurne héliotherme est le plus souvent détectée dans des habitats ouverts (maquis arbustif et paraforestier). Elle est également présente dans les habitats forestiers humides. C'est une espèce endémique à la Province Sud, dont le Pic Ningua représente la limite nord de sa distribution sur le territoire calédonien. Sept spécimens ont été détectés sur les stations de suivi n°1, n°2 et n°4.

III.2. Les geckos

Bavayia geitaina représente le lézard nocturne le plus souvent détecté au cours de cette campagne de surveillance (73,3 % de tous les geckos identifiés). Cette espèce occupe des habitats de maquis arbustif aux formations forestières humides. Cette espèce est endémique à la Province sud, dont le Pic Ningua représente la limite septentrionale connue. Certains spécimens ont été détectés au sol, à la tombée de la nuit, sur des blocs rocheux. Cette espèce est classée dans la catégorie « Quasi menacée » (NT) selon la Liste rouge de l'UICN.

Eurydactylodes symmetricus est une espèce occupant des habitats divers comme les formations forestières humides, les maquis arbustifs et paraforestiers. Elle est endémique à la Province sud, dont la région du Pic Ningua représente la limite nord de sa distribution. Un seul spécimen a été enregistré dans du maquis ligno-herbacé à arbustif du transect n°3.

Suite à l'atelier UICN 2017 mentionné précédemment, les dernières informations disponibles concernant ce gecko ont permis la révision de son statut, à la baisse, passant de la catégorie UICN « En danger », en 2011, à la catégorie « Quasi menacée » (NT), en 2017.

Rhacodactylus auriculatus est le taxon le plus fréquemment détecté parmi les geckos dits « géants ». Son habitat de prédilection correspond principalement à du maquis ligno-herbacé et formation arbustive sur grenaille et/ou cuirasse. Son aire de distribution sur la Grande Terre exclut une grande partie de la chaîne et de la côte Est de la province Nord. Ce « Gecko Géant Cornu » est classé dans la catégorie « Préoccupation mineure » (LC) selon les critères de l'UICN. Trois spécimens ont été détectés sur les transects de prospection n°1, n°2 et n°3.

Liste de l'herpétofaune terrestre détectée sur les stations et transects de suivi herpétologique du Camp des Sapins (2017)

Famille	Nom scientifique	Nom commun	Répartition	Statut NC	Protection	UICN
Scincidae	<i>Caledoniscincus atropunctatus</i>	Scinque de Litière Tacheté	LR	Nat	P	LC
	<i>Caledoniscincus austrocaledonicus</i>	Scinque de Litière Commun	NC	End	P	LC
	<i>Caledoniscincus festivus</i>	Scinque de Litière Géant	GT	End	P	LC
	<i>Sigaloseps pisinnus</i>		GT	End	P	EN*
	<i>Tropidoscincus variabilis</i>	Scinque à Queue en Fouet du Sud	GT	End	P	LC
Diplodactylidae	<i>Bavayia geitaina</i>	Bavayia Gracile	GT	End	P	NT
	<i>Eurydactylodes symmetricus</i>	Gecko-Caméléon à Grandes Ecailles	GT	End	P	NT**
	<i>Rhacodactylus auriculatus</i>	Gecko Géant Cornu	GT	End	P	LC

Répartition : indique la répartition régionale de l'espèce sur l'ensemble de la Nouvelle-Calédonie (NC), la Grande Terre (GT) ou à large répartition (LR) ; **Statut NC** : informe sur la distribution spatiale de l'espèce – endémique (End), native (Nat) ou introduite (Int) en Nouvelle-Calédonie ; **Protection** : indique les espèces protégées, selon le Code de l'environnement de la province Sud (Délibération N° 25-2009/APS, 20 Mars 2009); **UICN** : indique le statut de conservation de l'espèce sur la Liste rouge de l'UICN (source: www.iucnredlist.org. The IUCN Red List of Threatened Species. Version 2017-3), ou le statut de protection préconisé par les différents experts.

* *Sigaloseps pisinnus* a vu son classement UICN préliminaire de protection (Sadlier *et al.*, 2014) confirmé au cours de l'atelier UICN de décembre 2017 (à l'IRD de Nouméa). En effet, les nouvelles informations concernant sa distribution en Nouvelle-Calédonie ainsi que les menaces pesant sur ses diverses populations, ont permis de valider son maintien dans la catégorie « En danger » (EN).

** Les dernières connaissances disponibles sur les menaces pesant sur les populations du gecko *Eurydactylodes symmetricus*, ainsi que sur son aire de distribution sur le territoire calédonien (atelier UICN, 2017), ont justifié la révision de son statut UICN à la baisse (de deux catégories). Cette espèce n'est donc plus considérée comme « En danger » de disparition, mais désormais « Quasi menacée ».

DONNÉES INSUFFISANTES	PRÉOCCUPATION MINEURE	QUASI- MENACÉ	VULNÉRABLE	EN DANGER	EN DANGER CRITIQUE
DD	LC	NT	VU	EN	CR

Présentation des catégories de l'UICN utilisées à une échelle régionale

IV. Discussion

Les conditions météorologiques exercent une influence majeure sur l'activité et donc la détectabilité des reptiles. Par temps trop froid ou trop chaud, les espèces de lézards ne peuvent réguler leur température et deviennent donc inactives ; qui plus est, toutes ces espèces n'ont pas le même optimum en température corporelle. Chaque espèce a ses propres exigences biologiques en matière de température et d'humidité. Au sein d'une même espèce, les besoins en chaleur ne seront d'ailleurs pas les mêmes selon l'état physiologique des individus (lézard en train de digérer ou prêt à muer, femelle gestante, etc.).

Les conditions météorologiques rencontrées au cours de cette campagne de surveillance ont été favorables à l'activité et détection de l'herpétofaune du Camp des Sapins.

La diversité spécifique observée peut évoluer dans le temps, car certaines espèces, plus discrètes, présentant des populations de faibles densités, peuvent être détectées au cours de missions ultérieures. En effet, l'inventaire ou le suivi du peuplement herpétologique n'est guère aisé à entreprendre car les lézards peuvent être parfois sous-détectés. Il peut donc en résulter un manque d'information relatif à la présence ou l'absence de certaines espèces sur un site donné.

La non-observation de certaines espèces ne signifie pas qu'elles soient absentes des sites prospectés, car leur détection peut demander parfois un effort de recherche conséquent, ainsi qu'une part importante de hasard pour certaines d'entre elles.

La probabilité de détection d'une espèce, et cela pour toutes les espèces, est fortement influencée par la taille des populations (Kéry, 2002).

Ce postulat est vérifié par l'enregistrement de deux nouvelles espèces sur les stations et transects de suivi (*Sigaloseps pisinnus* et *Rhacodactylus auriculatus*), dont les effectifs réduits n'avaient pas encore permis leur détection à ce jour.

Les lézards diurnes (les scinques) recherchent des micro-habitats leur offrant des zones refuges ou d'ensoleillement privilégiés. La probabilité de trouver des scinques (ou des reptiles en général) dépendra en partie de l'abondance de ces micro-habitats qui peuvent localement abriter des densités élevées d'animaux. L'état de dégradation avancée des formations végétales rencontrées sur et aux abords du périmètre d'étude, résultant de l'association des activités anthropogéniques anciennes et actuelles (nombreuses pistes, zones décapées et autres feux de brousse), n'ont laissé qu'une mosaïque complexe de maquis ligno-herbacé et arbustif. Il en résulte généralement un appauvrissement important des assemblages fauniques de ces zones perturbées, avec une **faible diversité spécifique**, associée à une détection occasionnelle de lézards (faibles densités de population, populations en voie d'extinction dans le biotope échantillonné, ou n'y trouvant plus les conditions écologiques favorables à leur pérennisation).

Aucune espèce de fourmi introduite à caractère envahissant n'a été détectée au sein des stations de surveillance. Beaucoup d'espèces locales comme *Leptomyrmex pallens pallens*, *Polyrhachis guerini* et autres espèces appartenant aux genres *Pheidole sp.*, *Rhytidoponera sp.*, *Camponotus sp.*, etc., sont bien représentées sur les parcelles de suivi.

Les campagnes de surveillance devront, dans la mesure du possible, être réalisées dans des conditions météorologiques optimales (temps ensoleillé, vent faible à nul, peu de nuages, etc.), selon une fréquence d'intervention prédéfinie. De plus, ces campagnes d'investigation devront être répétées suivant une période de prospection constante (printemps ou été, par exemple).

Parmi les huit espèces de lézards détectées sur les parcelles de suivi, cinq sont plus ou moins communément rencontrées sur le territoire calédonien, et n'appellent à aucun enjeu stratégique de conservation et de gestion particulier. Une attention plus spécifique sera portée sur *Sigaloseps pisinnus* au cours des prochaines campagnes de surveillance. En effet, ce taxon, de par son classement respectif dans la catégorie « En danger (EN) selon les critères de l'UICN, doit être surveillé, pour détecter, si possible, des **fluctuations d'effectifs** des individus des sites d'observation (= dynamique des populations).

Bien que les geckos *Bavayia geitaina* et *Eurydactylodes symmetricus* soient classés dans la catégorie « Quasi menacée » (NT), une surveillance particulière de leur population sur les parcelles de suivi sera réalisée, si possible, car cette catégorie regroupe les espèces proches de remplir les seuils quantitatifs propres aux espèces menacées, et qui pourraient devenir menacées si des mesures spécifiques de conservation n'étaient pas prises.

Aucun rat n'a été détecté sur les stations au cours de cette mission de surveillance. Il a été démontré récemment que les rats sont des prédateurs majeurs des lézards en Nouvelle-Calédonie (Thibault *et al.*, 2017)..

L'herpétofaune terrestre de Nouvelle-Calédonie représente un fort enjeu patrimonial, renforcé par la récente évaluation du risque d'extinction de ces espèces selon les critères de l'UICN, avec 96 espèces considérées comme en danger d'extinction (VU, EN et CR), parmi les 137 évaluées à ce jour, soit 70 % d'espèces menacées, au total (UICN, 2017). **Cette composante de la faune est appelée à terme à jouer un rôle de groupe parapluie permettant de protéger au-delà des espèces, les habitats naturels qui les hébergent et par conséquent l'ensemble de la biodiversité associée (De Meringo *et al.*, 2013).**

V. Références bibliographiques

- Astrongatt S., 2015. Campagne de surveillance n°1 du peuplement de l'herpétofaune terrestre du site minier d'Opoué. Rapport d'expertise réalisé pour le Département Environnement de la Société Le Nickel/Eramet. 19 p.
- Bauer A.M. & Sadlier R.A., 2000. *The Herpetofauna of New Caledonia*. La Société pour l'Etude des Amphibiens et des Reptiles en collaboration avec l'Institut de Recherche pour le Développement. Ithaca, New York. 310 p.
- Bauer A.M., Jackman T., Sadlier R.A. and Whitaker A.H., 2006 a. A New Genus and Species of Diplodactylid Gecko (Reptilia: Squamata: Diplodactylidae) from Northwestern New Caledonia. *Pacific Science* (2006), vol. 60, no. 1:125-135. University of Hawai'i Press.
- Besnard A. & J.M. Salles, 2010. *Suivi scientifique d'espèces animales. Aspects méthodologiques essentiels pour l'élaboration de protocoles de suivis. Note méthodologique à l'usage des gestionnaires de sites Natura 2000*. Rapport DREAL PACA, pôle Natura 2000. 62 p.
- De Meringo H., Scussel S. et Jourdan H., 2013. Évaluation des ressources trophiques nécessaires au maintien des populations de reptiles forestiers communs sans la région du plateau de Goro – Premiers éléments d'écologie trophique. Contrat de collaboration de recherche VALE NC/IRD n°2907. Rendu final (2^{nde} version) Octobre 2013. 42 p.
- Gargominy O., 2003. Biodiversité et conservation dans les collectivités françaises d'outre-mer. *Collection Planète Nature*. Comité français pour l'UICN, Paris, France. X et 246 pp.
- Hill, D., Fasham, M., Tucker, G., Shewry, M., Shaw, P. (2005). *Handbook of biodiversity methods: survey, evaluation and monitoring*, Cambridge University Press.
- Kéry M., 2002. Inferring the Absence of a Species: A Case Study of Snakes. *J. of Wildl. Manage.*, 66: 330-338.
- Levêque C. & Mounolou J.C., 2008. Biodiversité. 2ème édition. Dunod, Paris. 259 p.
- L'Huillier L., Jaffré T. et Wulff A., 2010. *Mines et Environnement en Nouvelle-Calédonie : les milieux sur substrats ultramafiques et leur restauration*. Editions IAC, Nouméa, Nouvelle-Calédonie, 412 p.
- Ribeiro-Junior M.A., Gardner T.A. & Avila-Pires T.S.C., 2006. The effectiveness of glue traps to sample lizards in a tropical rainforest. *South American Journal of Herpetology*, 1(2), 2006, 131-137.
- Sadlier R.A., 2012. "Systematics and Conservation of the New Caledonian Lizard Fauna". Conférence à l'Institut de Recherche pour le Développement, Nouméa.

- Sadler R.A., Bauer A.M., Wood P.L., Smith S.A., Whitaker A.H., Jourdan H. & Jackman T., 2014. Localized endemism in the southern ultramafic bio-region of New Caledonia as evidenced by the lizards in the genus *Sigaloseps* (Reptilia:Scincidae), with descriptions of four new species, in Guilbert É., Robillard T., Jourdan H. & Grandcolas P. (eds), *Zoologia Neocaledonica 8. Biodiversity studies in New Caledonia*. Muséum national d'Histoire naturelle, Paris : 79-113 (Mémoires du Muséum national d'Histoire naturelle ; 206). ISBN : 978-2-85653-707-7.
- Thibault M., Brescia F., Jourdan H. & Vidal E., 2017. Invasive rodents, an overlooked threat for skinks in a tropical island hotspot of biodiversity. *New Zealand Journal of Ecology* 41(1): 1-10.
- UICN France, 2011. Guide pratique pour la réalisation de Listes rouges régionales des espèces menacées – Méthodologie de l'UICN & démarche d'élaboration. Paris, France.
- UICN & Equipe RLA/Endémia, 2017. Synthèse de l'atelier d'évaluation Liste Rouge Geckos-Scinques de Nouvelle-Calédonie (11 et 12 décembre 2017, IRD, Nouméa, Nouvelle-Calédonie).